Discours de Jean-François Blarel
Ambassadeur de France au Portugal

à l'occasion de la remise des insignes de
Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres à

M. António Victorino Goulartt de Medeiros e Almeida

Mardi 13 mai 2014 - 18h30
Palais de Santos, Ambassade de France au Portugal, Lisbonne.

Mesdames, Messieurs,
Chers invités, chers amis,

C'est un immense honneur que de vous accueillir au Palais de Santos à l'occasion de la remise à António Victorino D'Almeida, de la plus noble des distinctions que la France puisse remettre à un artiste, à savoir celle de l'Ordre des Arts et des Lettres.

Cher Maître, on dit qu'il y a peu de personnes au Portugal qui connaisse aussi bien que vous l'art de la composition, de la connaissance de l'harmonie à la propre instrumentation. Si le domaine de la musique n'a pas de secret pour vous, vous vous aventurez avec tout autant de bonheur et de succès dans les domaines de la télévision, du cinéma et du théâtre car vous êtes aussi écrivain, scénariste, et réalisateur.

En 2010 vous avez fêté vos 70 ans et vos 55 années de carrière. Aujourd'hui vous êtes considéré comme le plus prolifique compositeur portugais vivant et votre carrière internationale est à l'image de l'importance de votre œuvre.

Vous naissez à Lisbonne le 21 mai 1940. Votre goût pour l'art se déclare très tôt. Vous avez de qui tenir : votre mère, Maria Amelia Goulartt de Medeiros, d'origine açoréenne (de Faial), a commencé une carrière de chanteuse lyrique comme élève de Francisco de Lacerda. Votre grand-père paternel, Achilles D'Almeida, était un excellent musicien amateur ainsi qu'un auteur et metteur en scène de théâtre. Votre père, l'avocat Antonio Victorino de Almeida, vous pousse à développer votre goût pour la musique et, à l'âge de cinq ans, vous composez votre première œuvre. Véritable enfant-prodige, vous passez votre première audition à l'âge de sept ans, jouant du Mozart et du Beethoven ainsi que des pièces de votre composition. Votre qualité d'interprétation est tout de suite louée. Après des études supérieures de piano au Conservatoire National de Lisbonne

sous l'orientation de Campos Coelho, professeur qui vous influencera le plus pendant vos études, vous sortez avec une moyenne qui frise l'excellence.

Grâce à une bourse de l'Institut de la Haute Culture (Instituto de Alta Cultura), vous partez étudier à Vienne, perfectionnant votre technique de concertiste auprès de professeurs comme Wladislav Kedra et Dieter Weber. Vous vous consacrez à la composition auprès de Karl Schiske et obtenez une fois de plus votre diplôme avec la plus haute distinction jamais attribuée par l'Ecole Supérieure de Musique de Vienne, à l'unanimité du jury. Vous recevrez même à cette occasion un prix spécial du Ministère de la Culture Autrichien. Une bourse de la Fondation Calouste Gulbenkian vous permettra de poursuivre vos études dans la capitale autrichienne et d'enrichir votre parcours en étudiant la musique contemporaine avec le compositeur Friedrich Cehra, la musique électronique avec Dieter Kaufman et la direction d'orchestre auprès du professeur Koslik.

Vienne sera déterminante dans votre parcours puisque vous y résiderez deux décennies tout en revenant régulièrement à Lisbonne. Vienne est et sera toujours la ville de vos vingt ans : celle où vous composez au café Hawelka, l'un des plus anciens de la ville. C'est aussi la capitale où, pendant sept ans et juste après la révolution des œillets, de 1974 à 1981, on vous confie le poste d'attaché culturel à l'Ambassade du Portugal. Votre action de coopération culturelle entre l'Autriche et le Portugal sera récompensée par le Grand Insigne d'Argent et la Croix d'Honneur des Sciences et des Arts attribuée par le Président de la République Autrichienne. Vos filles, Inês et Maria de Medeiros, y grandiront avant votre retour à Lisbonne en 1981.

Si votre mission diplomatique vous empêche de partir en tournée, elle vous laisse libre de composer et de jouer du piano. Vous écrivez autant des soli instrumentaux que de la musique de chambre, des pièces symphoniques que des pièces pour chœurs et participez par votre technique virtuose et innovatrice à une importante revitalisation du *Wienerlied*. Vous écrivez aussi pour l'opéra, le cinéma et le théâtre mais aussi des fados. Votre travail est reconnu par les plus grands musiciens internationaux comme Hans Swarowski, Godfried von Einem, João de Freitas Branco ou Dimitri Schostakovitch. Considéré comme l'un des plus grands pianistes portugais, vous enregistrez successivement les 19 valses de Chopin chez ETE Record ce qui vous vaut des critiques unanimes de grands pianistes comme Alfred Brendel. Certains ont même considéré l'interprétation de ces œuvres comme l'une des meilleures jamais réalisées jusqu'alors.

Lorsque vous quittez votre poste à Vienne en 1981, vous formez avec la grande actrice et chanteuse autrichienne Erika Pluhar et le guitariste bulgare Peter Marinoff un trio avec lequel vous donnez plus de 700 concerts sur les plus prestigieuses scènes européennes, dont le Konzerthaus, le Burgtheater et le Volkstheater à Vienne, le Mozarteum à Salzburg, l'Opéra de Berlin et celui de Frankfort.

Vous vous produisez sans compter comme pianiste, en solo ou avec orchestre, au Portugal mais aussi en Espagne et en France (vous ouvrez le festival d'été de Strasbourg en 1981), en Autriche bien sûr, en Allemagne, en ex-RDA, aux Pays-Bas, en Belgique, en Suisse mais aussi en Israël, au Brésil, au Canada ou en Angola et à Macau. Vos qualités de concertiste vous amènent à être membre de nombreux jurys comme celui du Concours Tchaïkovsky de Moscou.

Vous enregistrez plusieurs disques avec Erika Pluhar ; votre CD *Ever*, enregistré en 1996 et qui présente une interprétation nouvelle et originale de grands standards américains de Broadway, a connu un vrai succès international.

Si nombre de vos compositions ont été interprétées par de grands solistes ou orchestres symphoniques, vous écrivez aussi pour le théâtre et la télévision. Vous signez la musique de nombreux long-métrages dont on retiendra celle du film *Capitaines d'Avril* réalisé par votre fille Maria de Medeiros mais aussi quatre fados pour Carlos do Carmo, un pour Mísia tout comme l'orchestration de 50 chansons pour le groupe "Madredeus" et une chanson pour Rui Veloso, interprétée par l'Orchestre Symphonique de Pologne et dirigée par José Cura.

Vous êtes également un grand réalisateur. « A culpa », votre premier film, reçoit un prix au Festival de Huelva.
En octobre 2013, vous présentez à Berlin le documentaire en allemand (*Gemeinsam : Erika Pluhar und Fado)* un travail sur le fado commencé après le 25 avril mais qui n'a été achevé que récemment. Diffusé dans de nombreux pays européens, il présente des personnalités comme Carlos Paredes et Carlos do Carmo, mais aussi Natália Correia ou Manuel Alegre.

En plus d'être un grand compositeur, chef d'orchestre, arrangeur et réalisateur vous faites partie des grands écrivains qui ont marqué la littérature portugaise avec notamment *Coca Cola Killer* puis *Tubarão 2000* et *Portugal definitivo* invitant le lecteur à suivre les péripéties rocambolesques d'un anti-héros à la portugaise.

Toute votre Musique est publiée par AvA Musical Editions, maison d'édition créée par Anne Victorino D'Almeida votre troisième fille. En 2009, vous enregistrez trois CD représentatifs de votre œuvre.

Chez vous, on l'a bien compris, c'est la passion pour l'art et l'esprit de famille qui prédomine. On ne présente plus vos trois filles Maria et Inês de Medeiros et Anne Victorino D'Almeida : actrices, réalisatrices, violoniste, compositrice et aussi député qui vous ont donné sept petits-enfants.

On loue souvent votre générosité, votre humour, votre franchise et vos passions heureuses pour les animaux et la musique, qui vous pousse à toujours transmettre ce que vous aimez. Vos filles le rappellent souvent.

Si la France vous rend hommage, vous qui êtes devenu une figure incontournable de la musique au Portugal, il est aussi important de souligner le rapport affectif que entretenez depuis toujours avec notre pays. Vous êtes profondément attaché à la culture et aux valeurs françaises, parfaitement francophile et francophone. Vos enfants et petits-enfants ont passé toute leur scolarité aux lycées français de Vienne et de Lisbonne ou sont nés en France. Vos deux filles Maria et Inês ont vécu de nombreuses années à Paris. Les enfants d'Inês sont de nationalité française. Quant à votre troisième fille Anne, elle est franco-portugaise.

Cher António Victorino de Almeida, trop peu de mots pour tant de vie à évoquer. Vous êtes un maître dans l'orchestration, dans l'imagination, dans la façon dont vous dirigez la musique et votre art de l'adapter aux divers genres qui la composent. J'ai l'honneur de décorer ce soir l'un des grands compositeurs de notre époque et un homme qui aime la musique, qui aime sa profession, c'est pour cela qu'il la défend si bien. Si l'on évoque en parlant de vous l'homme aux sept instruments, on vous décrit aussi comme l'homme à la canne, un cadeau qui vous accompagne depuis 45 ans, devenu votre objet fétiche. Puisse-t-elle, cher Maître, vous accompagner encore très longtemps.

António Victorino de Almeida, au nom de la Ministre de la Culture et et en vertu des pouvoirs qui me sont conférés, je vous fais Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.